

السلطان ثانية فحضر اصحابي واعتذروا له عني وجمت بعد صلاة العصر فصليت بالمشور المغرب والعشاء الآخرة ثم خرج للحاجب فاستدعانا فدخل خذاوندزادة ضيآء الدين وهو اكبر الاخوة المذكورين فجعله السلطان امير داد وهو من الامراء الكبار فجلس بهجلس القاضي فمن كان له حق على امير او كبير احضره بين يديه وجعل مرتبه على هذه الخطة خمسين الف دينار في السنة عيّن له مجاشير فأئدها ذلك المقدار فامر له بخمسين الفا عن يد وخلع عليه خلعة حرير مزركشة تسمى صورة الشير ومعناه صورة السبع لانه يكون في صدرها وظهرها صورة سبع وقد خيط في باطن الخلعة بطاقة

soir. Le souverain nous demanda une seconde fois; mes camarades entrèrent et ils m'excusèrent auprès de lui. Je revins après la prière de l'après-midi, et j'accomplis dans la salle d'audience les deux prières du coucher du soleil et de la nuit close.

Le chambellan sortit et nous appela; Khodhâouend Zâdeh Dhiyâ eddîn entra, et c'était l'aîné des trois frères mentionnés plus haut. Le sultan le nomma *émîr dâd* « commandant de la justice », ce qui désigne un des principaux émîrs. Il siégeait dans le tribunal du juge, et se faisait amener les personnes qui avaient quelque droit à faire valoir contre un commandant ou un grand. Le souverain fixa son traitement pour cet emploi à cinquante mille dînârs par an; il lui assigna des prairies du revenu de cette somme, et lui donna cinquante mille dînârs comptant. Il le revêtit d'une robe d'honneur de soie chamarrée d'or et appelée la *figure du chîr*, ou du lion, car elle portait sur le devant, ainsi qu'au dos, la représentation d'un lion. On avait cousu dans l'intérieur du vêtement un billet qui faisait connaître la quantité de